

The logo for 'L'ALLIANCE' is displayed in a white rectangular box. The text 'L'ALLIANCE' is in a dark grey, sans-serif font, and 'OCE' is in a teal, sans-serif font. The 'O' in 'OCE' is stylized with a curved line that loops back to the left, connecting to the 'C'.

**L'intervention post-séparation en  
hébergement :  
impact et défis des maisons de 2<sup>e</sup> étape**

*Université d'été TRAJETVI - UDEM 24 août 2017  
Gaëlle Fedida, PhD, Coordinatrice de l'Alliance*

# INTRODUCTION

## La définition d'une maison d'hébergement de 2<sup>e</sup> étape

- À l'initiative des maisons de 1<sup>e</sup> étape
- Appartements sécuritaires, adresse confidentielle
- Prix abordable
- Services de soutien psychosocial pour femmes victimes
- Services de soutien psychosocial pour enfants exposés
- Temporaire 1 an, dsm 9 mois
- **Estimation 8 % femmes reçues par les refuges d'urgence, soit au moins 500 femmes par an au Qbc**
- En 2016, 181 femmes et 217 enfants ont été hébergés dans les maisons membres de l'Alliance provinciale
- 70% avec leurs enfants
- À Montréal 70% immigrantes, dont 1/5 sans statut

# L'ALLIANCE

- Créée en 2003, une employée depuis 2011;
- 14 membres, provenant de 10 régions du Québec, responsables de 103 logements pour femmes victimes de violence conjugale;
- L'Alliance un partenaire de revendications pour les droits des femmes;
- L'Alliance un partenaire de recherche sur la violence conjugale post-séparation.

# Impact des services en MH2

Résultats préliminaires de recherche avec TRAJETVI

Adelaide Tanguy, M.Sc

# Objectif

Analyser l'impact des services post-séparation en maison de 2<sup>e</sup> étape :

la réponse est-elle adéquate aux besoins des femmes hébergées ?

Comment les femmes évaluent-elles les services reçus ou non reçus ?

Quels sont les points forts de l'intervention post-séparation ?

# Méthodologie

## *Collecte de données*

- ✓ 2 Focus group d'intervenantes
- ✓ Questionnaire aux MH2 /services
- ✓ Entretiens semi-directifs de femmes (ex)

## *Critères d'échantillonnage*

- ✓ Etre majeure
- ✓ Avoir été victime de violence conjugale
- ✓ Etre hébergée ou avoir complété un séjour en MH2

# Profil des participantes

- 29 femmes, 28 avec enfants
- 10 maisons: 5 à montréal, 5 en région
- 17 femmes hébergées, 12 anciennes résidentes
- 14 immigrantes (1 en région)
- 17 sans emploi à l'aide sociale



# Pourquoi les femmes arrivent en MH2

# La MH2 un engagement proactif pour le changement

*C'est surtout comme l'engagement. Moi, je pense que c'est nous, les résidentes qui devons nous engager avec les services qui nous sont offerts ici, ils sont offerts, mais si tu les prends pas sérieusement (...), si tu ne les fait pas pour de bon, ça ne sert à rien. (Victoria)*

*Tu te sens coupable et tout ça, parce que c'est facile de retourner, hein, c'est bien plus facile de retourner que de travailler sur moi, hein. Ben moi je suis pas retournée. (Nelly)*

# Un toit après l'urgence – prévention de l'itinérance

*Donc en partant, en quittant, j'avais plus d'argent, plus d'emploi, plus de toit, plus rien. Donc après 3 mois à la [première étape], j'étais toujours complètement démunie, et j'étais complètement démolie aussi, mentalement, émotionnellement, et tout. (Nadège)*

*Dans mon cas, c'était une place pour habiter, parce que j'avais nulle part où aller, et je crois que ce sont des places qui sont bien faites, surtout pour des femmes qui n'ont pas de statut (d'immigration, ndlr). [...] Tu ne sais pas où aller habiter, parce qu'il n'y a personne qui va louer, et on n'a pas les moyens, même pas pour quelque chose plus cher. (Victoria)*

*Ce que je me disais, c'est que s'ils me refusent, qu'est-ce que je vais faire ? Moi j'avais pensé à ça, s'il te faut un plan B, c'est quoi ? J'en avais pas de plan B, j'avais personne pour m'héberger. (Nelly)*

*Je pensais « je vais me retrouver dans la rue ». Vraiment ça m'a traumatisée. Qu'est-ce que je vais faire ? Et je ne voulais pas non plus retourner à la violence que j'ai vécue avec mon ex, alors j'étais perdue. (Rebecca)*

*Tu sors de ce milieu-là (foyer violent, ndlr) pour quelques semaines, voire quelques mois, c'est maximum trois mois, je pense, les premières étapes, puis après 3 mois, il n'y a rien de concret. T'es pas encore... quand tu sors de ce milieu-là, il faut qu'il y ait un suivi à long terme. Sinon ce serait trop facile de tomber dans la même routine, de retourner avec l'ex. De se faire embarquer encore dans le même... tu sais, ça arrive souvent de se faire embarquer dans... après 3 mois, tu te trouves toute seule, sans endroit où aller... (Ségolène)*

# La sécurité – prévention de l'homicide

*The most important thing for me, a maison de deuxième étape is for security, safety. Because, I was worried that my ex find my address, and maybe he wants to harass me. Most important thing was the security. (Aïcha)*

*Ben j'ai su pour [la maison de deuxième étape] après, à [la maison de première étape], quand je cherchais un nouveau logement, on m'en a parlé (de la maison de deuxième étape, ndlr), puis la première fois j'étais pas certaine de mon affaire, parce que c'est de l'inconnu. Donc j'ai essayé de me débrouiller seule, et j'ai trouvé un logement seule, mais après huit mois, j'ai dû retourner à [la maison d'hébergement] parce que j'avais des... je me faisais harceler, menacer par mon ex-conjoint, même si je vivais plus avec. (Renée)*

# Un besoin encore pregnant d'être encadrée

*C'était pour le logement, mais aussi beaucoup pour avoir du soutien encore, puis des rencontres. Tu sais parce que je ne me sentais pas prête puis j'avais besoin de parler encore. Donc c'est pour les suivis qu'il restait encore à faire. (Jennifer)*

*Et moi je faisais des tentatives de suicide puis j'étais pas capable de rester en appartement seule. Puis bah ici, bah je me sens plus encadrée. Puis je me sens plus en sécurité aussi. (...)*

*Pour moi, c'est une stabilité, reprendre une stabilité dans ma vie. Oui, j'avais aucune stabilité, que ce soit en appartement, me laver, faire mon ménage, avec les hommes non plus, il y avait aucune stabilité, je cherchais toujours à avoir d'autres hommes dans ma vie. (Nina)*

*Mes motivations c'était vraiment de pouvoir avoir du soutien, et d'être au calme, d'avoir un temps, comme protégée quelque part aussi, parce qu'il y avait toujours cette crainte qui était là. Donc de savoir qu'on était dans un endroit protégé, qu'on pourrait avoir un temps de stabilité pour nous retrouver, sous un nouveau format familial, mettre au point certaines choses... Tous ces apports-là étaient bénéfiques pour nous permettre de repartir sur de nouvelles bases avec les enfants. (Camille)*



*J'ai jamais vécu seule avant, moi. Quand tu sors de la première étape, des fois t'es encore en miettes. Si tu pars de la première étape et que tu vas direct en appartement, c'est apeurant. Je pense que c'est les outils-clés qu'elle te donne ici beaucoup. Maintenant j'ai pas peur, je vais avoir un HLM bientôt, et c'est bien correct. (Tiffany)*

*Donc c'est ça, j'avais besoin de plus d'encadrement. Tu sais il fallait qu'on me dise vraiment va te coucher, va manger. J'étais plus là, complètement. Puis après 3 mois de maison d'hébergement, je me sentais pas prête à être autonome. (Jacqueline)*

*Donc ça nous donne des outils [...] au niveau de l'estime de soi, de nos besoins, nos besoins fondamentaux, bien manger, dormir, c'est important, et à un moment donné on l'a plus ça non plus, on l'a perdu ça aussi. Parce que la violence ça peut être la nuit, ça peut être... tu sais, on devient comme si on n'a plus de modes de vie non plus. (Sophie)*

# Compréhension des services reçus

# Reconstruction de soi, un premier pas vers la reprise de pouvoir

*Il y avait les services pour moi, les intervenantes, il y avait le soutien physique, psychologique, on est vraiment pris en charge à tous les niveaux pour se retrouver en tant qu'être humain, en tant que femme. (Camille)*

*On rencontre notre intervenante une fois par semaine. On a des activités pour nous donner on peut de confiance en nous autres, et un peu d'estime pour voir qu'on est capables de faire des choses, de nous-mêmes, parce qu'on était comme écrasées, pas bonnes à rien. Faque les activités qu'ils nous donnent ici, ben ça nous donne une chance de nous rebâtir et de dire ben regarde, on est capables. (Sophie)*

*Si t'as un problème, elle va te montrer comment avoir la réponse, mais elle va pas le faire pour toi. Elle va te dire « si tu veux vraiment savoir, il faut que tu appelles telle femme, et faut que tu parles avec ». Là, tu prends l'information ou tu prends pas. (Tiffany)*

# Partage du vécu par l'intervention de groupe

*C'est surtout des rencontres pour notre vécu, puis où est-ce qu'on s'en va, puis l'affirmation de soi. Tu sais, apprendre à dire non. Il y a bien des choses tu sais, l'estime de soi, puis pour retrouver tes valeurs. Parce qu'à un moment donné, tu les perds en cours de route tes valeurs, hein. Donc ça t'aidait dans toutes sortes de choses.  
(Melissa)*

*Ben les rencontres de groupe, des fois c'est du bricolage, mais on commence par le bricolage, puis on finit par une conversation sur ce qu'on a vécu, ça a toujours un lien avec ça. (Cécile)*

*Ben ces ateliers c'est surprenant. C'est des petits sujets de pas grand-chose, qui viennent au fond de toi, c'est des choses que t'as pas pensé mais [...] C'est comme je suis en train de comprendre ça pour la première fois. Là, je comprends. C'est les ateliers. (Tiffany)*

*Moi j'aime vraiment ça, ces suivis de groupe, oui. Le fait qu'on échange, des fois on pense que, c'est bizarre à dire, mais des fois on pense que nos situations sont pires que celles des autres. Tu sais des fois on se voit vraiment... puis là des fois on écoute les autres, puis on se dit coudon, c'est pas moi... les autres aussi il leur arrive des choses difficiles. (Agathe)*

*Tu peux partager avec d'autres personnes. Tu reconnais que ce n'est pas toi seulement qui as reçu toutes les choses, toute la violence conjugale. Quand tu écoutes les autres femmes, tu te dis « mon dieu, je suis pas toute seule ». (Kaitlin)*

# Reconstitution d'un réseau positif

*Il y a des jours où on se fait des petites sorties entre filles, puis des fois on se retrouve toutes chez l'une ou chez l'autre. En petit groupe. Puis on se fait des beaux petits repas en gang. Puis on se visite le soir, même. Faque y a des liens quand même, puis je trouve ça le fun. (Nina)*

*Puis même ma voisine en haut je la connaissais pas, puis je l'ai rencontré là-bas, alors c'est vraiment à ce moment-là que ça a commencé notre relation. Puis on s'entraide entre nous effectivement. [...] On a nos enfants dans la même école, dans la même garderie. Alors moi j'apporte les enfants le matin, elle, elle va les chercher l'après-midi et ça fait vraiment notre affaire. On s'aide trop. Puis chaque fois que je me sens pas bien, je peux monter la voir, et elle descend me voir. Elle va me comprendre plus qu'une autre femme, [...] elle me rassure, parce qu'elle ressent la même chose que moi. (Rebecca)*

# Réappropriation du rôle parental

*Il y a des ateliers mère-enfants, mais c'est pas fréquent, c'est plus selon le besoin, sur un sujet particulier, l'intervenante va proposer à l'enfant : « ce serait peut-être bien que maman soit là pour en discuter ». Donc elle va proposer une rencontre et on pourra discuter. (Camille)*

*Il y avait des ateliers mère-enfants, il y avait aussi des rencontres individuelles avec le parent pour discuter du comportement de l'enfant après la violence conjugale [...] parce que les enfants qui ont vécu la violence conjugale, certaines fois ils projettent des comportements bizarres, souvent ils répètent ce qu'ils ont vu à la maison. Et donc elles étaient prêtes à fournir des outils pour travailler avec l'enfant, pour lui faire comprendre que ce comportement ce n'est pas bon. (Emelyne)*

Oui, ça, c'est un autre service qui était bienvenu, parce que c'est pareil que pour moi. Ça permet à l'enfant de lui aussi pouvoir dire par ses propres mots comment lui il vit les choses, comment il a vécu ce qu'il s'est passé, et comment il vit le départ. Comment il vit le fait d'être ici. Donc c'est une bonne aide aussi pour eux. C'est important. (Camille)

Pendant l'été, il y'a une intervenante jeunesse qui était là, et qui passe du temps avec les enfants. Ça c'est quelque chose qui serait bon d'avoir à l'année longue. Pas juste pendant l'été. C'est juste l'été, ils font des activités. [...] J'aurais aimé qu'il y ait une intervenante pour les enfants. (Ségolène)



# Des intervenantes disponibles

*Puis en dehors de ça, chaque fois que sa porte de bureau était ouverte, [l'intervenante de la maison de deuxième étape] était disponible, si je descendais, je restais en haut, pis que je voyais qu'elle était là, ben je pouvais avoir plus que l'heure de rencontre. Puis quand elle était pas là, elle nous disait où elle était, elle était soit ici, soit à l'extérieur. (Nelly)*

*On se rencontre une fois à deux fois par mois. Mais ça dépend, parce que si j'ai besoin de quelque chose et que je l'appelle, elle me dit ok, pour se rencontrer quel jour, à quelle heure. (Kaitlin)*

*Donc eux aussi sont là pour nous dire, tu sais ils voient les progrès que je fais, ceux que je fais pas, donc cette franchise-là aussi. Cette honnêteté-là, ils l'ont tous. Et je suis ici pour apprendre, changer, améliorer, pour être une meilleure mère, une meilleure personne pour transmettre tout ça aussi à mes enfants. (Myriam)*

*Il y a l'intervenante, on fixe un RDV puis ils nous accommodent beaucoup pour ça, en tant que maman, monoparentale, séparée, trois enfants, étudiante, à temps plein du lundi au vendredi. [...] Elle est très souple, pas difficile du tout, quand j'ai quelque chose, elle peut reporter mon RDV, on s'arrange toujours pour qu'on se parle, pour recevoir de l'aide de sa part. (Rebecca)*

*Je peux vous dire, que la deuxième étape elle est mieux, beaucoup mieux, à cause que les intervenantes, elles sont plus familiales avec nous autres, plus proches avec nous autres, que par rapport à la première étape. [...] Il y a des choses que je n'ai pas racontées à la première étape, mais que j'ai racontées à la deuxième étape, parce que le lien de confiance qu'on a eu avec eux autres, ça nous a beaucoup aidées à sortir ce qu'on a au plus profond de notre cœur. (Rebecca)*

# Bilan pour les femmes hébergées

# S'outiller face à la violence

*La deuxième étape est très importante pour s'en sortir de la violence conjugale. Pour tout comprendre, parce que des fois c'est long avant de prendre conscience de la situation. Parce qu'on est trop mindé à se faire rabaisser, puis c'est long le processus de reconstruire. (Sophie)*

*Moi j'en garde vraiment quelque chose de positif. J'ai vraiment progressé, je n'ai plus honte de parler de ce que j'ai vécu. (Camille)*

*La vie a été bonne avec moi, à partir du moment que j'ai décidé de me choisir moi, dans le fond. (Nadège)*

*Et aussi avoir des outils pour savoir comment détecter un homme manipulateur, savoir agir face à de la violence, pour que cela ne se reproduise plus dans l'avenir. (Emelyne)*

*Ben je dirais Dieu merci que j'ai pu bénéficier de ces services, parce qu'ils vont me servir toute ma vie. Toute ma vie. Même que je me réfère encore, j'ai gardé tous mes papiers, les outils [...] j'ai tout gardé dans des chemises. Parce que je sais que ça m'arrive encore d'aller les consulter encore. (Clothilde)*

*Moi j'avais beaucoup de matériel dans un cartable, des fois je lui demandais des trucs, puis elle me donnait des feuilles. Donc c'est sûr que quand ça va moins, ben tu relis tes affaires (Nelly)*

*J'ai également appris des scénarios de protection pour mes déplacements en ville. Pour pas être reconnue, par exemple avec des perruques, des chapeaux, tout ça. Mon ex, il a déjà essayé six fois de me retrouver, et cinq fois il a réussi. (Jacqueline)*

*Tu comprends plein d'affaires, puis tu te laisses plus faire. Puis c'est pas juste avec le conjoint, c'est avec plein d'autres gens aussi. Que je me fais respecter à cette heure. (Solène)*

# Briser le cercle de la violence

*Puis le fait d'avoir habité là aussi a fait en sorte que... parce que j'avais réessayé avec mon chum, puis ça m'a permis un recul, parce qu'il pouvait pas venir à la maison, donc ça m'a permis de prendre du recul et de me rendre compte que ça n'avait juste pas d'allure. Puis de pas continuer comme ça. (Jennifer)*

*Tu peux faire des rechutes, tu vas le revoir, en pensant avoir de l'espoir qu'il va changer et des choses comme ça. Mais là, vu que t'es ici, tu vois la différence. Faque là tu dis « oh non, non, je peux pas accepter ça. Je peux plus accepter qu'est-ce qui est inacceptable. De pas me faire respecter, de me faire écraser... Je suis importante ». Et donc de pas retomber dans le même pattern. (Sophie)*

*Heureusement que c'est là, parce que ça nous empêche de retomber dans ce piège-là. C'est comme moi, avant les maisons (d'hébergement, ndlr) j'ai été trois fois dans des situations comme ça. Et de plus en plus violent à chaque fois. (Cécile)*

*À cibler un peu plus aussi les personnes autour de moi, celles que je ne désire pas, pour me retrouver en situation encore problématique avec un autre conjoint, que j'aurais pas vu venir ça encore. De violence conjugale. Donc on met ça aussi en place, à essayer de reconnaître aussi les gens, les profiteurs... mais bien prendre son temps aussi, pour guérir aussi. (Myriam)*

*Pour mieux comprendre et démystifier qu'est-ce que c'est la violence. Qu'est-ce qu'on met en place et qu'est-ce qu'on fait pour pas retomber là-dedans, et mes enfants non plus. Qu'ils ne s'identifient pas non plus à cette violence et qu'ils continuent aussi à faire, qu'ils le reproduisent. (Myriam)*

# Impact positif significatif

*Il y avait tellement de choses auxquelles je devais faire face, pour moi, pour les enfants, que la proposition de la deuxième étape a été un recours vraiment bienvenu. Parce que ça permet de prendre un nouveau départ, et d'avoir un temps de stabilité, un temps pour nous retrouver en quelque sorte. (...) Pour moi, je vois ça comme une victoire, parce que ça a été plus qu'une solution, ça m'a vraiment permis de me sortir d'un enfer où je ne voyais pas d'issue possible. (Camille)*

*L'utilité, c'est dans le fond, pour plusieurs femmes, de restructurer leur vie. Avoir un nouveau départ, dans le fond. Avec nos enfants, c'est la même chose, dans le fond. C'est le moment de repartir notre vie. [...] Réellement de refaire ma vie, parce que moi j'ai perdu beaucoup de choses. J'ai presque tout perdu en 37 ans. Faque c'est de se restructurer pas juste avec des meubles, des choses comme ça, mais même ma vie personnelle à moi. (Agathe)*

*On n'a pas grandi pour être autonome, on a grandi pour se marier. Même si on a fait des études là-bas, à la fin tu vas te marier et ton mari il va être responsable pour toi. (Nabila)*



*J'ai une grande joie de trouver un logement à moi, je n'ai plus peur de rester toute seule. Puis je vais continuer le même mode de vie. [...] Et probablement retourner au marché du travail peut-être aussi ! Je croyais plus à un moment donné que je pourrais retravailler. J'étais tellement épuisée, tellement souffrante, tellement les émotions à fleur de peau, l'estime de soi très basse... j'avais perdu tous mes repères. Ça fait que là, bah ça permet de ravoir confiance et de me redonner des buts, et recommencer. (Sophie)*

*Vieille comme je suis, j'ai jamais vécu seule dans ma vie. Donc ça, c'est ma première fois. Puis les autres aussi, c'est leur première fois, c'est une chance pour nous autres d'apprendre comment c'est de vivre seule en appartement. (Tiffany)*

*Pourquoi j'avais besoin de la deuxième étape, d'abord c'est comment fonctionner en monoparentale. [...] L'objectif c'était plus avec la monoparentalité et devenir indépendante aussi, complètement. (Yolande)*

*Je peux voir qu'aujourd'hui, ce qu'on était quand on est arrivé et ce qu'on est aujourd'hui, c'est le jour et la nuit. Ma fille a eu vraiment des temps difficiles, elle est même partie pendant un mois à la maison jeunesse, sur les conseils de l'intervenante jeunesse ici. Ça a été un déchirement, mais je vois le bien que ça lui a fait aussi. Donc je vois qu'il y a un impact vraiment flagrant. (Camille)*

*Mais ça l'aide beaucoup, ça l'a amélioré beaucoup, parce que mon fils, il avait des retards dans le langage, et de motricité, il avait des difficultés d'un peu de tout. (Renée)*

*Puis ça a beaucoup aidé mes enfants pour les sortir de l'état qu'ils ont vécu malheureusement à cause de la séparation, à cause de la violence conjugale et tout ça, alors ça nous a beaucoup rassurés. Même avec le camp d'été pour mes enfants, ils étaient très, très contents de recevoir une aide pareille, ça a beaucoup changé leurs idées. Ils ont retrouvé le sourire encore une fois, et c'est vraiment grâce à la maison de deuxième étape qu'on respire aujourd'hui. (Rebecca)*

# Défis pour l'intervention en MH2

# Les manques de services

- Suivi des enfants

*Il n'y avait pas beaucoup de programmes jeunesse, sauf en été, il peut y avoir des intervenantes qui font des sorties, mais après l'été c'est fini. [...] En hiver, là, ça se fait moins. Pour ces services-là mon intervenante m'a référée à un autre endroit, c'est-à-dire un service à l'extérieur de la maison, mais à cet endroit-là je dois payer pour laisser l'enfant, donc c'est différent, c'est pas tous les jours qu'on peut avoir l'argent pour payer. Par contre si on offrait le service à la maison d'hébergement, ce serait mieux. (Emelyne)*

*Ben, c'est sûr qu'au niveau, l'intervenante jeunesse j'aurais peut-être aimé ça plus de disponibilité, mais tu sais je comprenais aussi qu'il y a plein de filles qui sont rentrées en même temps, puis il y avait beaucoup d'enfants. Faque tu sais je comprends que la priorité était [à la première étape]. (Jennifer)*

- Rencontres de groupe

*Tu sais c'est quelque chose qu'elle (l'intervenante, ndlr) aimerait, mais elle a pas l'espace pour faire des rencontres de groupes en ce moment. Mais tu sais c'est quelque chose qu'elle aimerait avoir, c'est un attirail de poids à agrandir, avoir ça, des activités plus de gang. (Jennifer)*

# Des équipes restreintes et débordées

*Puis je trouve qu'une intervenante ici, pour le nombre qu'on est, ben ça a pas de sens. Tu sais je sentais ben souvent qu'elle était débordée, puis ça se voyait. (Clothilde)*

*Mais des fois c'est que notre intervenante, elle en a beaucoup. Donc des fois elle pas le choix d'annuler des RDV, ou de canceller des choses. Donc des fois j'en souhaite deux. Parce que toute seule pour gérer tout ça, ça fait beaucoup. Donc des fois on doit attendre un petit peu. Ça se serait peut-être un petit peu à améliorer, parce que c'est important, en situation de crise qu'on pourrait la rencontrer n'importe quand pareil. Il y a juste ce petit bout-là, des fois, qui est un peu... (Sophie)*

*Mais ce que je trouve dommage, c'est qu'il y a personne, quand [l'intervenante] tombe en vacances, il y a personne qui est là pour être... parce que des fois un problème ça arrive comme ça, clic. (Nina)*

*Parce que tu vois depuis que [la stagiaire] est ici, moi je trouve que c'est merveilleux. Parce que tu vois, si [l'intervenante] est occupée, c'est [la stagiaire] qui fait notre rencontre, qui vient, qui jase avec nous. Je trouve ça très, très bon. (Nina)*

*Et ça fait une différence quand elle a quelqu'un en plus, une stagiaire ou autre, pour l'aider, parce que ce qui arrive, c'est qu'il peut y avoir plus d'activités aussi. Parce que la personne peut venir, puis elle, elle peut rester sur place. Parce que ça, c'est un manque. (Clothilde)*

# Manque de financement

*Ils ont tellement coupé pour les finances. La directrice elle va toujours chercher de l'argent partout. Elle voudrait construire d'autres appartements, mais elle cherche les subventions. Il faudrait avoir les subventions pour bâtir et qu'elle ajoute trois, quatre appartements de plus. Mais c'est barré partout, puis... et je vois à quel point elle travaille. (Tiffany)*

*Jusqu'à date, elles font ce qu'elles peuvent avec les moyens qu'elles ont. Mais elles voudraient bien faire plus. Mais c'est le financement qui est limité. Et automatiquement, ça nous limite nous autres. (Clothilde)*

*Il y a eu des lacunes aussi, par exemple, dans le sens que c'est difficile avec un certain budget aussi de respecter... en fait, tu vois que les intervenantes des fois sont handicapées dans leurs interventions, voudraient intervenir plus, mais faute de budget, faute de temps, faute de ci, faute de ça. Et comme elles sont juste deux intervenantes, ben... puis nous qui sommes déjà insécures, instables tout ça, c'est difficile. (Cécile)*

# Manque de places en MH2

*Il n'y en a pas assez de maisons comme ça. Je crois qu'on est beaucoup. Des femmes qui ont besoin de la deuxième étape. Puis le fait d'avoir ces deuxième étapes, là, [...] ça reconstruit une femme. Vraiment. (Sophie)*

*La maison a sa raison d'être, puis j'espère qu'ils vont trouver les financements pour que ça dure. (Melissa)*

*Mais l'important c'est de pouvoir le maintenir. Ce service-là, de pouvoir le maintenir, et qu'il reste là, c'est ça l'important. Que ça reste viable, que ça continue, que les subventions, que ça fasse en sorte que jamais il y ait à fermer les portes parce qu'il manque de sous, tu comprends, [...] l'important c'est qu'ils soient là. (Nadège)*



*Je les remercie d'aider à changer des vies, je dirais même plus à sauver des vies, enfin du moins, à avoir sauver la mienne. Parce que sans les maisons d'hébergement et sans la deuxième étape, je serais pas là, là, je serais plus là. [...] Oui. Ça sauve des vies. On ne sait pas à quel point ça peut sauver des vies. (Nadège)*

*Je trouve que souvent dans la société, les gens qui rapportent pas d'argent, ça, c'est mon opinion, sont souvent laissés de côté. Les sans-abris, bon... on est un petit peu comme ça les femmes dans les maisons, je trouve, dans le sens qu'il y a pas d'autres places spécifiques comme ici où tu peux aller et qu'on peut t'aider, donc je trouve que les ressources sont pas juste importantes, sont essentielles. (Nelly)*

*Je suis très contente que ces maisons soient là, et je pense qu'il devrait y en avoir plus que ça. Je suis certaine que... il y a des femmes qui n'ont pas la chance d'être ici puis je me dis c'est l'enfer pour elles. (Ségolène)*

# Réalités financières

Financement des maisons d'hébergement de 2<sup>e</sup> étape :

- Besoin 32 000\$ par an par logement en services (4 ETP)
- Dégradation structurelle des bâtiments
- Grande iniquité entre les MH2 selon régions, programmes, historique: de 9,300\$ à 18,900\$ /an/lgmt
- 1,3 travailleuse à temps partiel, épuisement
- Aucune MH2 n'a obtenu du MSSS le plancher, 6 obtiennent une subvention récurrente insuffisante

**7 maisons sur 13 ne reçoivent aucun financement PSOC**

**MSSS finance 20% des services requis**

# CONCLUSION

# Les maisons d'hébergement de 2<sup>e</sup> étape

- Ne sont la **responsabilité** d'aucune institution publique
- **Ressources complémentaires** à d'autres ressources et services et indispensables pour aider les femmes et les enfants victimes de violence conjugale dans la réappropriation de leur pouvoir et autonomie.
- **service essentiel pour prévenir** l'homicide, l'itinérance, la répétition du cycle de la violence

# Les maisons d'hébergement de 2<sup>e</sup> étape

- Nouvelle génération de MH2
- Validé par la **recherche ET le terrain** MH1, TCRI
- Depuis 5 ans plus de 60 rencontres officielles
- **On ne peut pas toujours faire plus avec moins !**

Depuis 15 ans l'expertise en hébergement post séparation est là, impact réel mais épuisement menace disparition de cette expertise

- 1000 personnes par an qui ont **droit** aux services ! Le Québec est parmi les 10% des économies les plus riches au monde....

# Revendications de l'Alliance des MH2

- Doublement des places en MH2 au Québec
- Financement public perenne pour les services psychosociaux 32,000\$ /an / logement
- Une intervenante jeunesse dans chaque maison
- Financement public perenne pour la viabilité à long terme des batiments
- Une table de concertation provinciale



*“Toutes les violences ont un lendemain”*  
Victor Hugo

***MERCI DE VOTRE ATTENTION !***

[www.alliance2e.org](http://www.alliance2e.org)

[www.facebook.com/alliance2e.org/](http://www.facebook.com/alliance2e.org/)